

FACULTE DE DROIT
ET DES SCIENCES ECONOMIQUES
DE BREST



E. VO DUC HANH
96, Rue Commandant Groix
29200 BREST

Brest, le 06 octobre 1976.

Cher Docteur,

Notre longue lettre du 2 octobre vient de me parvenir, accompagnée d'un double télégramme de M. BOISSIER à M. SECK, je vous en remercie.

De tout cœur je souhaite que l'acquisition de M. BOISSIER puisse se réaliser afin de rendre heureux quelques uns de nos frères, de même que M. SECK soit accepté, vu la difficulté que nous trouvons pour faire de fournir du travail à tous.

Vous avez rencontré des obstacles sur le chemin de la fraternité que vous voulez créer : ils existent et existeront, partout et toujours. À Brest, nous n'en sommes point épargnés, non ^{de la part} de l'Administration, compréhensible à notre égard, mais de celle de certains employés qui se veulent plus royalistes que le roi. Que le Seigneur nous donne à vous, à moi, à tous ceux qui s'occupent des autres, l'intelligence et le courage nécessaires pour que régne la Paix et que vive l'Amour.

Nous serions très heureux, cher Docteur, si à votre prochain passage au Brésil vous veniez nous rendre visite : nous aurions beaucoup de choses en commun à se dire.

Que moi, Vietnamiens, ai souci de mes compatriotes, rien n'est plus normal ; mais que vous, même, français, vouliez nous donner d'un grand nombre de nos frères, c'est beau, de cette bonté dont Dieu a qualifié chacune de ses œuvres au soin de chaque jour de la création. Très sincèrement donc, je vous en remercie, pour tous ceux qui vivent dans vos contrées. Leur bonheur fait le vôtre. Vous avez de la chance, comme l'on dit.

Union de prières pour que Dieu veuille bénir
notre labour et celui de tant d'autres envoiés dans sa
Vigne.

Dans le joie de faire votre connaissance, cher
Docteur, je vous assure de mes sentiments le plus cordial.

EDOUARD H. BOONNOIS

38, Rue Commandant Goux

26500 BRÉS

PRÉFECTURE
DE
LOT-ET-GARONNE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CABINET DU PRÉFET

Agen, le 24 mai 1977

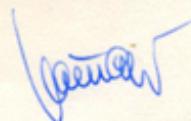
FB/EG

Docteur,

J'ai l'honneur de vous communiquer, sous ce pli, le procès verbal de la réunion du 28 avril 1977 relative à la cité d'accueil de Sainte-Livrade-sur-Lot.

Je vous prie de croire, Docteur, à l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Pour le Préfet ;
Le Directeur de Cabinet ;



Jean HAYET

Monsieur le Docteur DAOULAS
Médecin du C.A.F.I.
Cité d'Accueil de Sainte-Livrade

47110 SAINTE LIVRADE sur LOT

JEAN FRANÇOIS-PONCET
CONSEILLER GÉNÉRAL DE LOT-ET-GARONNE
7, RUE LEDRU-ROLLIN
47000 AGEN
TÉLÉPHONE : (88) 66-07-42

PARIS, le 21 avril 1978

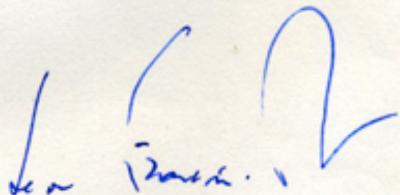
Cher Docteur,

J'ai été sensible à votre lettre d'encouragement et aux sentiments que vous m'avez exprimés.

Je suis profondément convaincu que c'est par l'union de toutes les bonnes volontés et l'engagement de tous ceux qui assument une responsabilité que nous pourrons assurer la modernisation et le développement de notre département.

Je suis persuadé que ce but commun nous donnera l'occasion de nous rencontrer et je m'en réjouis par avance.

Je vous prie de croire, Cher Docteur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



Jean FRANÇOIS-PONCET

Monsieur le Docteur Yann DAOULAS
47110 STE LIVRADE SUR LOT

Y.S. le Temoignage en votre
sujet affirme n'a vivement
tardé. JPP

CONSEIL GÉNÉRAL
DE LOT-ET-GARONNE

Le Président

PARIS, le 28 novembre 1978

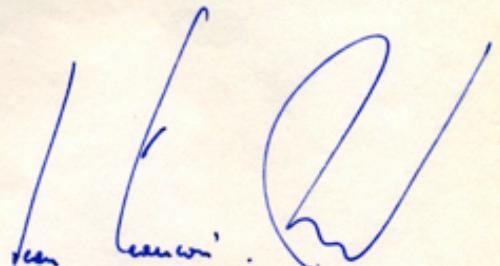
Cher Docteur,

J'ai trouvé à Agen votre lettre du 17 novembre relative à la situation des réfugiés du Vietnam qui se trouvent sur le "Hai Hong".

Je suis, comme vous, sensible au drame de ces personnes et conscient que chacun d'entre nous doit contribuer, dans la mesure de ses moyens, à sa solution. Comme vous le savez les autorités françaises se sont déclarées prêtes à recevoir sur notre territoire ceux des réfugiés qui en feraient la demande et qui répondraient aux critères que nous appliquons en matière de réfugiés. S'il apparaît qu'au niveau du Lot-et-Garonne une action peut être engagée, je lui apporterais volontiers mon soutien.

Soyez en tout cas remercié des sentiments que vous avez bien voulu exprimer.

Je vous prie de croire, Cher Docteur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



Jean FRANCOIS-PONCET

Monsieur le Docteur Yvan DAOULAS
47110 STE LIVRADE